

La bibliothèque verte basée sur la normalisation et l'agenda 2030

المكتبة الخضراء المبنية على المواصفات وأجندا 2030



Ahmed KSIBI

hmedksibi@yahoo.fr

Université de Manouba –

Institut Supérieur de Documentation, Tunisie

Docteur en sociologie de l'information; Conférencier à l'Institut Supérieur de Documentation Tunis ISD 1983-2018. Président de l'Association Tunisienne des Documentalistes Bibliothécaires Archivistes 1990-1991- Président fondateur de la Fédération des bibliothèques universitaires, des services de Documentation et d'Information Spécialisés (FEBUS) 2014-2018-

Résumé : L'article expose l'ordonnancement normatif et les pratiques exemplaires préparant les bibliothèques à être écologiquement et socialement responsables pour un développement durable selon l'Agenda 2030 de l'ONU. La normalisation et la promotion du "label vert" pourraient permettre aux bibliothèques d'être davantage reconnues dans la démarche écologique et environnementale. La présentation des normes ISO 14001 et ISO 26000 permet d'alimenter la réflexion environnementale dans le cadre stratégique des organisations culturelles : Les normes permettent la prise en compte de l'environnement dans le fonctionnement des organisations et permettent une compréhension de la responsabilité sociale et environnementale des bibliothèques et des services d'information documentaires. Pour les rendre écologiquement et socialement responsables, les bibliothécaires devraient diffuser ces

normes environnementales et les rendre intelligibles dans les institutions documentaires.

Abstract : The article expounds normative prescriptions and best practices that prepare libraries to be environmentally and socially responsible for sustainable development for UN agenda 2030. Standardization and the promotion of the "green label" could allow libraries to be more recognized in the ecological and environmental approach. The presentation of the ISO 14001 and ISO 26000 standards makes it possible to feed environmental thinking into the strategic framework of cultural organizations: Standards allow the environment to be taken into account in the functioning of these organizations and provide understanding the social and environmental responsibility of libraries and information and documentation services. To make them environmentally and socially responsible, librarians should disseminate these environmental standards and make them intelligible in documentary institutions.

المستخلص : يستعرض المقال الترتيب المعيارية وأفضل ممارسات المكتبات التي من واجبها تحمل المسؤولية البيئية والاجتماعية من اجل تحقيق التنمية المستدامة حسب اجندا الأمم المتحدة 2030 . ومن واجبها العمل حسب المواصفات الجديدة وتطوير "التوسيم الأخضر " وتعزيزه للاعتراف بالنهج الإيكولوجي والبيئي للمكتبات ومرافق التوثيق المعلومات. إن عرض معايير إيزو 14001 و إيزو 26000 يتيح بداية التفكير البيئي في الإطار الاستراتيجي للمؤسسات الثقافية: يجعل من الممكن أخذ بعين الاعتبار المعايير البيئية في تشغيل هذه المؤسسات ويسمح بفهم المسؤولية الاجتماعية والبيئية وتطبيقها في المكتبات التي ينبغي على المهنيين نشر هذه المعايير البيئية وجعلها مفهومة في المؤسسات الوثائقية.

Introduction

Après un demi-siècle de conférences et des « sommets de la terre » (Conférence de Stockholm, 1972), l'Organisation des Nations Unies (ONU) a adopté en 2015 l'Agenda 2030 pour le Développement Durable DD. C'est une feuille de route universelle fixant clairement les objectifs à atteindre (ODD) (UN.org) et en vertu de laquelle chaque pays et chaque partie prenante doivent s'engager activement pour l'éradication de la pauvreté, le changement climatique et le développement.

En tant que partie prenante, la fédération internationale des associations de bibliothèques et des établissements (IFLA) a adhéré à cet Agenda (IFLA) car elle considère les bibliothèques comme des institutions de transmission des connaissances pour le DD à tous les niveaux de la société. D'ailleurs dans les textes fondateurs du DD, les principes de la durabilité forgés dans le cadre de la Conférence de Rio en 1992 (UNCED documents) reposent sur la transmission des acquis et des potentialités. La transmission se fait à travers différents legs concrétisés sous forme de capitaux symboliques et matériels : capital financier et matériel, capital humain (éducation, santé), capital social

(réseau des liens sociaux) et capital culturel.

Depuis leur apparition, les bibliothèques n'ont pas cessé de lutter contre les inégalités à l'accès à l'information (Bibliotheca Alexandrina, 2005) puisqu'elles œuvrent à transmettre équitablement les connaissances par la consolidation et la diffusion de la mémoire documentaire. Le Manifeste d'Alexandrie réaffirme cette mission : « *Les bibliothèques contribuent ainsi, de façon significative, à combler le fossé numérique et l'inégalité d'accès à l'information qui en résulte. Elles aident à réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement, y compris la réduction de la pauvreté* »

La déclaration de l'IFLA sur le développement durable de Glasgow compte parmi les déclarations dédiées à la diffusion de la durabilité les plus connues (IFLA, 2002). Depuis 2002, cette déclaration visait la sensibilisation aux questions de la protection de l'environnement dans les diverses activités des bibliothèques et des services de documentation.

En effet, l'IFLA déclare que « tous les êtres humains ont le droit fondamental à un environnement [sain] proportionné pour leur santé et

bien-être ». Elle reconnaît l'importance de l'engagement au profit du développement durable pour pouvoir satisfaire les besoins du présent sans compromettre les potentialités de l'avenir et affirme que les bibliothèques et les services d'informations doivent favoriser le développement durable en assurant la liberté d'accès à l'information ...

À la suite du plaidoyer des signataires de la Déclaration de Lyon (lyondeclaration.org), la coalition de l'IFLA avec des partenaires de la société civile, se déclare en faveur de l'accès équitable à l'information ; celui-ci étant reconnu comme cible privilégié dans les ODD de l'Agenda 2030: "*Assurer l'accès public à l'information et la protection des libertés fondamentales, conformément à la législation nationale et les accords internationaux*". Pour encourager les bibliothèques à faciliter l'accès à l'information à toutes les catégories sociales, il faut envisager le lancement de programmes à la fois vis-à-vis des usagers et vis-à-vis de l'environnement.

Pour caractériser le développement durable (DD) à activer dans les bibliothèques, il ne suffit pas de s'arrêter aux aspects «écologiques» les plus connus : la lutte contre la pollution, la préservation des

ressources non-renouvelables, les économies d'énergie... Il convient surtout de prendre en compte les multiples dimensions du DD, notamment sociale, culturelle, politique, éthique.... Cette orientation multidimensionnelle du DD, d'ailleurs officialisée par plusieurs instances internationales (l'Union européenne, 2001), a le mérite d'intégrer l'ensemble des actions sociales qui sont actuellement mises en œuvre: la lutte contre l'exclusion sociale, la défense des minorités....

Face à l'impuissance des politiques publiques incapables d'améliorer les structures de solidarité et de rénover leurs modalités, il faut préconiser l'élaboration de principes de précaution sociale sous forme de cadre réglementaire d'obligations ou de guide de bonnes pratiques et de référentiel des procédures juridiques adéquates. Aussi fallait-il introduire des références communément admises dans les bibliothèques pour assurer une durabilité sociale incluant toutes les catégories sociales et notamment les plus vulnérables ?

1. Normalisation environnementale

Les domaines des bibliothèques et de la

documentation sont déjà fortement impliqués dans la normalisation. Cette normalisation est illustrée par les normes les plus connues comme celles portant sur les formats de catalogage, la translittération, le management de la qualité (ISO 9001) et sur les indicateurs de performance des bibliothèques (ISO 11620)... Les moins connues sont celles qui dorénavant devraient être l'emblème de chaque bibliothèque :

- La norme ISO 14001 pour organiser et crédibiliser la prise en compte de l'environnement dans le fonctionnement des organisations.

- La dernière norme de recommandation l'ISO 26000 définit un cadre social et écologique stratégique des organisations qui permet d'alimenter la réflexion environnementale.

Ces normes assurent la contribution des services d'information documentaire « SID », notamment les bibliothèques, aux objectifs de développement durable. Une prise en compte des impacts environnementaux, sociaux et économiques des activités des « SID » est devenue une nécessité. C'est un service public qui devrait être adapté aux normes et attaché au

respect des accords internationaux existants en matière de droits de l'homme, de conditions de travail et d'environnement, objet des normes suivantes :

1.1. La norme ISO 14001: management environnemental

En termes de normalisation, les normes ISO 14000 représentent une famille de « normes génériques » du Système de Management Environnemental (SME) « qui inclut la structure organisationnelle, les activités de planification, les responsabilités, les pratiques, les procédures, les procédés et les ressources pour élaborer, mettre en œuvre, réaliser, passer en revue et maintenir la politique environnementale ». L'ISO 14001 est applicable à tout organisme souhaitant :

- Établir, mettre en œuvre, tenir à jour et améliorer un système de management environnemental,

- S'assurer de sa conformité à la politique environnementale établie,

Démontrer sa conformité à la présente norme internationale en réalisant une autoévaluation et une auto-déclaration, en recherchant la affirmation de sa conformité par des parties ayant un intérêt pour l'organisme, tels

que les clients et en recherchant la confirmation de son auto-déclaration par une partie externe à l'organisme et la certification/enregistrement de son système de management environnemental par un organisme externe.

L'approche processus de l'ISO 14001 définit les méthodes de gestion d'un organisme visant à prendre en compte l'impact environnemental des activités de cet organisme, à évaluer cet impact et à le réduire. Le référentiel du Système de Management Environnemental définit le cadre de conception et de mise en œuvre du Système de Management Environnemental (SME) du maître d'ouvrage pour optimiser l'obtention de la Qualité Environnementale (QE) des bâtiments et pour maintenir leur QE.

1.1.1. L'application des normes environnementales 14000

L'exemple d'un leadership de management environnemental est concrétisé par les bibliothèques suisses du canton du Valais. Elles sont réunies au sein du réseau Bibliovalais qui est le premier à obtenir collectivement la

certification ISO 14001, ce qui dénote une gestion efficace qui mérite d'être citée. En 2001, Bibliovalais innovait en se dotant des plans directeurs des bibliothèques avec un système de gestion moderne, qui favorise l'introduction d'un management durable. La démarche d'application l'ISO 14001, expliquée par Guérin (Valérie Bressoud Guérin, 2011) en quelques lignes, peut se résumer en 2 missions majeures et les procédures qui s'en suivent:

1. Analyse de la situation (bilan)

-> Score CKL environnementale :

-Sécurité/infrastructure:

Protection incendie, organisation alarme, premier secours et formation

-Ergonomie : santé du client et collaborateur, places de travail, réglage écran PC, éclairage, stress, agressivité

-Gestion environnementale : Elimination des déchets, (ré-)Utilisation du papier, achat et utilisation de tout appareil électrique (PC, imprimantes, photocopieuse), Utilisation des lumières, Chauffage

Tableau 1 : Calcul du Score CKL

	A	B	C	D	E
1	Récapitulatif Logistique				
2		Score	Min	Max	
3	Sécurité clients	0.00	1	3	
4	Ergonomie collaborateurs	0.00	1	3	
5	Sécurité données et infrastructure	0.00	1	3	
6	Gestion environnement	0.00	1	3	
7		0.00			
8	Score final	0.00	1	3	
9					
10			1	Très bon	
11			1.5	Bon	
12			2	Partiellement bon	
13			2.5	Corrections nécessaires	
14			3	Corrections impératives	
15					

2. Actions

Logistique :

-Bâtiment (sécurité, économie d'énergie)

-Appareils électriques (hard/software)

-Gestion des documents (achats, élimination, recyclage)

-Sensibilisation :

-Appareils électriques (hard/software)

-Gestion des documents (achats, élimination, recyclage)

Tout comme les entreprises citoyennes labellisées, les bibliothèques sont des acteurs clés de la vie du canton du Valais porteurs d'une partie importante des objectifs de la Charte du développement durable du canton,

1.2. La norme ISO 26000 (M. Aubrun, et alt., 2010)

La norme ISO 26000 est une norme fondamentale qui symbolise une seule et même compréhension de la responsabilité sociale des entreprises (RSE). Celle-ci est un référentiel dépassant les frontières techniques de l'ISO, car elle guide les organismes dans la prise en charge des responsabilités sociétales porte d'espoir pour notre avenir. Cette norme est le résultat du travail de plusieurs organisations telles que l'Organisation Internationale du Travail (OIT), l'OCDE, Le Pacte Mondial. Elle œuvre pour le développement durable aux organisations, mais livre aussi des principes pour sortir de la crise.

La norme ISO 26000 n'est pas destinée ni appropriée à des fins de certification ou à une utilisation réglementaire ou contractuelle. Cependant, elle permet de déterminer les

domaines d'action pertinents de la RSE. Les 7 questions centrales et les domaines de

RSE sont définis d'une façon très opérationnelle et représentés dans le schéma ci-après :

Responsabilité sociétale: Les 7 questions centrales



Schéma 1. Les domaines RSE

Le schéma présente de manière synoptique les 7 questions centrales :

- La gouvernance de l'organisation,
- Les droits de l'Homme,
- Les relations et les conditions de travail,
- L'environnement,
- La loyauté des pratiques,
- Les questions relatives aux consommateurs,
- Les communautés et le développement local. L'ISO 26000 permet d'aider à la perception et la réalisation des performances d'une organisation en matière de la RSE selon une méthodologie (Marie-France Turcotte, et al., 2011) dont le contenu suit.

1.2.1. Les étapes de la démarche :

La mise en œuvre de la démarche sociétale et environnementale dans une organisation est abordée dans l'ISO 26000 par l'approche suivante : « Après un examen des caractéristiques de la RSE et de son rapport avec le développement durable (Article 3), il est suggéré que l'organisation revoie les principes de la RSE décrits dans l'Article 4. Dans leur pratique de la responsabilité sociétale, il convient que les organisations respectent et traitent ces principes, avec ceux qui sont propres à chacune des questions centrales décrites dans le schéma 2 (Article 6).

Avant d'analyser les questions centrales et les domaines d'actions de la responsabilité sociétale, de même que chacune des actions et attentes associées (Article 6), il convient que l'organisation étudie deux pratiques fondamentales de la RSE: l'identification de sa RSE dans sa sphère d'influence, et l'identification de ses parties

prenantes et le dialogue avec elles (Article 5).

Une fois que l'organisation a appréhendé les principes et identifié les questions centrales ainsi que les domaines d'action pertinents et importants de la responsabilité sociétale, il convient qu'elle cherche à intégrer la RSE dans l'ensemble de ses décisions et activités en utilisant les lignes directrices données dans l'Article 7. Cela comprend des pratiques comme celles qui suivent : intégration de la RSE dans ses politiques, dans sa culture d'organisation, dans ses stratégies et activités, développement de compétences internes en matière de responsabilité sociétale, réalisation d'actions de communication interne et externe axées sur la responsabilité sociétale, et revue régulière de ces actions et pratiques liées à la responsabilité sociétale. »

Lorsqu'une organisation aborde et pratique la responsabilité sociétale, son objectif primordial est de maximiser sa contribution au développement durable.

Lors de l'application d'ISO 26000, il est recommandé que l'organisation prenne en considération les spécificités sociétales et la variété des organisations ainsi que les disparités de conditions économiques dans chaque nation.

1.3. Les normes nationales

Depuis plus de 20 ans, les bibliothèques en Allemagne réalisent une avancée significative dans la réduction des effets négatifs sur l'environnement et les ressources naturelles en appliquant le rapport DIN (Institut allemand de normalisation, 1998) qui est un instrument de travail important dans la construction.

Le rapport technique de l'Institut de normalisation allemand, le DIN, intitulé « Programmmation architecturale et fonctionnelle de bibliothèques et services d'archives ». Cet institut ne se contente pas de publier des réglementations, il émet aussi des recommandations fortement suivies, élaborées conjointement avec des experts des domaines concernés. Depuis plus de 20 ans, ce rapport DIN est un instrument de travail important pour les bibliothèques en Allemagne : important pour les bibliothécaires, les

architectes et les maîtres d'ouvrage. C'est pourquoi cela représente une avancée significative. La 13e édition, publiée fin 2009, comporte tout un chapitre sur la durabilité dans la construction des bibliothèques et des services d'archives. Il s'agit de réduire l'empreinte écologique, c'est-à-dire les effets négatifs pour l'environnement et les ressources naturelles provoqués par la construction et le fonctionnement des bibliothèques.

Dans ce rapport, l'accent est mis sur l'énergie électrique, le chauffage et les énergies renouvelables. L'énergie électrique est le principal poste de consommation dans une bibliothèque car elle est utilisée pour l'éclairage, la technologie informatique, la climatisation et la ventilation. L'éclairage doit pouvoir être piloté selon les besoins : un pilotage de la lumière naturelle peut contribuer au fait que l'éclairage artificiel ne s'ajoute vraiment qu'en cas de besoin : des éclairages pilotés manuellement aux places des usagers économisent l'électricité mais augmentent la facture de remplacement des ampoules. La ventilation et la climatisation doivent contribuer à une atmosphère agréable dans la bibliothèque. Des mesures de protection contre

l'ensoleillement limitent le besoin de rafraîchissement de l'air. Des productions de chaleur dues aux appareils électriques et à l'éclairage doivent être minimisées. Une aération par ouverture de fenêtres doit rester possible et les grandes surfaces vitrées sont censées être problématiques mais j'y reviendrai au cours des exemples présentés. L'énergie nécessaire pour le chauffage peut être réduite en abaissant les températures la nuit et le week-end.

Dans le cas d'une réhabilitation, il ne faut pas limiter les coûts nécessaires pour la réfection des façades afin d'arriver à des niveaux acceptables. Dans les bâtiments nouveaux, une séparation climatique des espaces nécessitant des températures différentes peut être envisagée. En ce qui concerne les énergies renouvelables, le rapport préconise que des mesures comme le photovoltaïque, les capteurs solaires, les sondes géothermiques soient intégrées à temps dans la description technique du bâtiment pour éviter les coûts liés à des travaux ultérieurs. Pour protéger les ressources naturelles, les matériaux choisis doivent être envisagés en fonction de leur capacité à être recyclés. Les bois exotiques sont proscrits car ils

ne proviennent pas d'une économie forestière durable et parce que les systèmes de certification actuels ne sont pas fiables. Les installations qui permettent de transformer l'eau de pluie récupérée en eau utilisable dans le bâtiment doivent être fortement recommandées.

Les visions vertes de l'Ifla vont encore au-delà de ce rapport puisqu'elles commencent avec le choix du terrain et l'emplacement de la bibliothèque et prennent, aussi, en compte dans la vie quotidienne de la bibliothèque le choix, par exemple, des produits de nettoyage.

Les exemples qui vont suivre datent d'avant les préconisations du rapport. Elles démontrent d'autant plus la tendance en Allemagne vers la bibliothèque verte.

Dans ce rapport, l'accent est mis sur l'énergie électrique qui est le principal poste de consommation dans une bibliothèque car elle est utilisée pour l'éclairage, la technologie informatique, la climatisation et la ventilation. L'éclairage doit pouvoir être piloté selon les besoins. En ce qui concerne les énergies renouvelables, le rapport préconise que des mesures comme le photovoltaïque, les capteurs

solaires, les sondes géothermiques soient intégrées à temps dans la description technique du bâtiment pour éviter les coûts liés à des travaux ultérieurs. Pour protéger les ressources naturelles, les matériaux choisis doivent être envisagés en fonction de leur capacité à être recyclés. Les installations qui permettent de transformer l'eau de pluie récupérée en eau utilisable dans le bâtiment doivent être fortement recommandées.

Les visions vertes de l'Ifla (McCabe, Gerard B, 2000) vont encore au-delà de ce rapport puisqu'elles commencent avec le choix du terrain et l'emplacement de la bibliothèque et prennent, aussi, en compte dans la vie quotidienne de la bibliothèque le choix, par exemple, des produits de nettoyage.

Les bibliothèques françaises se construisent sous l'appellation « HQE » (Haute Qualité Environnementale) depuis une dizaine d'années (Fanny Clain, 2010). Les premiers projets de bibliothèque HQE en France sont pour la lecture publique (Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes) et la médiathèque de Sainte-Luce-sur-Loire (Loire-Atlantique), qui ont été lancés en 2001 et ouvrent la voie à de nombreuses autres réalisations HQE. Les

bibliothèques universitaires BU du Havre et de Reims suivent en 2006 devancées par Caen en 2004. Les bibliothèques municipales, bien qu'ayant initié le mouvement vers la HQE, ne s'engagent vraiment dans la démarche qu'à partir des années 2000 : .

Par ailleurs, le paysage HQE des bibliothèques n'a rien d'homogène, certaines bibliothèques sont certifiées, c'est-à-dire que leurs bâtiments sont reconnus comme ayant les meilleures performances environnementales au vu des pratiques actuelles. La majorité des projets s'inspire librement de la démarche HQE et de ses exigences.

Les bibliothèques HQE se présentent donc sous des profils très diversifiés, selon qu'elles sont universitaires ou de lecture publique, et selon qu'elles sont certifiées ou « librement » HQE. Mais il paraît peu probable aujourd'hui qu'un projet de nouvelle bibliothèque n'intègre pas peu ou prou des préoccupations dites « HQE »

Face aux préoccupations environnementales communément admises dans ces pays développés, les bibliothèques qui n'appliquaient pas les normes environnementales sont dominantes. Rares sont les

bibliothécaires qui connaissent les normes environnementales. Pour rendre les bibliothèques écologiquement et socialement responsables, il faut diffuser ces normes environnementales et les rendre intelligibles dans nos milieux documentaires pour convaincre les responsables des bibliothèques et des services de documentation de l'importance du respect des normes.

Les usagers sont aussi des acteurs du changement écologique. Au delà des événements et activités désormais classiques en bibliothèques, comme des ateliers de travaux manuels (utilisant des matériaux écologiques et organisés dans un but de sensibilisation ludique à l'environnement et au respect de celui-ci); des lectures de contes sur ce thème, etc, les bibliothécaires doivent faire preuve de sensibilisation ou éducation. Par exemple lorsqu'il s'agit d'expliquer la nécessité de limiter notre consommation de bois de l'industrie papetière qui consomme un cinquième des arbres abattus chaque année ⁽¹⁾

⁽¹⁾ - Eco libris est une organisation américaine qui offre la possibilité de planter un arbre pour chaque livre que vous possédez. Et ceux pour la modique somme de 1\$ par livre... modique, non?. Les arbres ainsi 'parrainés' sont ensuite plantés en Afrique par Ripple Africa et en

et le besoin urgent d'augmenter l'utilisation de papier recyclé dans l'industrie du livre. Sensibilisation et éducation peuvent simplement commencer par expliquer l'usage de l'eau de pluie pour les toilettes, et d'initier un changement de comportement par rapport à l'éclairage. Il s'agit « pas après pas » de gagner du terrain par le partage des idées mais aussi dans l'éventualité, consécutif à ce partage appeler à la solidarité dans l'action.

2. Pratiques exemplaires vers des bibliothèques vertes

Il existe des bibliothèques permettant de limiter les effets néfastes sur l'environnement et ayant tendance à s'orienter vers une bibliothèque verte (Savoyat, Olivier, 2004). C'est le nom attribué à bon escient à la bibliothèque nationale de Singapour (NLS ⁽²⁾) qui a été appelée bibliothèque la plus verte sur la planète. La bibliothèque nationale de Singapour, ouverte en 2005, a

Amérique centrale par Sustainable Harvest International et l'Alliance Internationale pour la Reforestation.

⁽²⁾ - Site de la bibliothèque nationale de Singapour NLS [en ligne] < <http://www.nlb.gov.sg> > Consulté le 25 octobre 2011

été conçue par Ken Yeang, qui a utilisé des solutions simples permettant de limiter les effets néfastes sur l'environnement et de s'orienter vers une bibliothèque écolo. Cette conception est une innovation internationalement reconnue dans le monde des bibliothèques. En utilisant les techniques bioclimatiques à la pointe (exemple : en utilisant les rayons de lumière, les capteurs programmés pour filtrer la lumière, et font monter et descendre les stores pour maximiser le confort et réduire la consommation d'énergie) est une innovation «écolo», afin de diminuer les coûts pour un environnement durable.

En opposition, de nouvelles bâtisses pullulent sans prendre en considération les nouvelles tendances du développement durable en Asie et spécialement dans les pays du golfe. De la bibliothèque nationale de la Chine 2008 jusqu'à la bibliothèque céleste du Qatar, les constructions sont conçues et bâties avec des effets ostentatoires, des effets tape-à-l'œil, du show off qu'on ne peut observer qu'avec étonnement. Ces effets ont pour objectif d'impressionner le visiteur et de marquer les esprits. Des projets novateurs émanant d'architectes et de designers précurseurs réalisent la construction de

bibliothèques monumentales et originales avec des bâtiments attractifs et de prestige pour retrouver des espaces saillants (IFLA, 2008) (La bibliothèque céleste du Qatar). Elles participent plus ou moins consciemment au pillage des ressources naturelles et à la destruction de la planète, qu'il s'agisse de construction et/ou d'utilisation de bâtiment, des équipements, d'ordinateurs, et des livres,...

Ces bibliothèques monumentales participent plus ou moins consciemment au pillage des ressources naturelles, qu'il s'agisse de construction et d'utilisation de bâtiment, de fonds et ressources électroniques. La Bibliothèque Nationale de France BNF en est un prototype de bâtisse contre l'environnement, « ...le site de la Bibliothèque nationale de France (BNF), est l'archétype du bâtiment qui, dès sa conception, a tourné le dos à la question énergétique...; elle compte 82 ascenseurs, et des kilomètres de rayonnages mobiles électriques afin d'acheminer les livres dans les quatre tours ...».

Heureusement qu'il existe actuellement d'autres expériences, toujours minoritaires, mais qui ont tendance à postuler pour un développement durable. Cela implique de travailler

activement pour préserver et améliorer l'environnement par des mesures telles que l'utilisation rationnelle des matières, la gestion rationnelle de l'énergie, la réduction des déchets et le recyclage, la conservation de l'eau, la prévention de la pollution, et autres choix écologiquement sensibles,.

Les exemples des bibliothèques ci-dessous cités par Henning (Roche-Moigne, Claire, 2010) aident à prospecter les approches écologiques qui passent par plusieurs systèmes de management durable: économie d'énergie, recyclage des matériaux et des déchets, deux systèmes parmi d'autres (ADBBDP) qui peuvent être signalés comme suit :

- Une gestion rationnelle de l'énergie : telle qu'elle apparaît dans les nouvelles bibliothèques municipales celle d'Augsburg, ouverte en juin 2009, celle d'Ulm qui ont été construites avec la prise en compte de plusieurs variables qui réduisent la consommation d'énergie :

-L'utilisation massive de l'énergie solaire, la façade en courbe a un double système de vitrage qui fonctionne de la manière suivante : la surface extérieure est en verre à contrôle solaire qui laisse entrer la chaleur en hiver et la réfléchit en

été. L'utilisation optimale de la lumière naturelle par la protection solaire intérieure en lamelles

-Le système de climatisation pourrait maintenir la température à 26° dans le bâtiment avec pas plus de 100 kWh au m2 de consommation d'énergie .La ventilation naturelle, le chauffage intégral par le sol ,le rafraîchissement se fait par un plafond dans lequel circulent des tuyaux d'eau sont autant de solutions de climatisation.

Ces nouvelles bâtisses allemandes misant sur l'économie d'énergie peuvent constituer des alternatives exemplaires et citoyennes. Les exemples des derniers systèmes ne manquent pas dans d'autres contrées :

-Le toit écologique d'une nouvelle bibliothèque «verte» à Cardiff au Pays de Galles, le nappage d'herbe du toit aidera à isoler le bâtiment en hiver, réduire le ruissellement des eaux pluviales et protéger le toit de la lumière UV pour prolonger sa durée de vie herbe qui isole le bâtiment en hiver et empêche la chaleur de surplomber en été.

Il aide également à la suppression de CO2 et autres polluants de l'air dans le centre-ville. L'insolite c'est que cette pelouse naturelle herbacée est

patrouillé par deux redoutables faucons vigiles qui empêchent les oiseaux de manger les graines d'herbe.

Les systèmes de management durable peuvent se concrétiser dans d'autres aspects écologiques tout aussi importants. L'écoconception du mobilier, les écomatériaux, les recycleries, ou encore l'écocertification (FSC, EMAS par exemple) de mobilier des bibliothèques ... sont autant de processus qui contribuent à diminuer la consommation importante de matière première.

Le recyclage est présent dans tous les bâtiments et les équipements de bibliothèques, les exemples ci-dessous mentionnés ne sont pas exclusifs:

-Le recyclage de matériaux :

-La bibliothèque de Magdebourg en Allemagne de l'Est est une construction en plein air basée sur l'assemblage de 1000 cartons de bière vides rassemblés par les habitants. Conçu par Karo Architekten in en collaboration avec les résidents locaux, le projet de base revitalise un quartier post-industriel en créant dans un centre culturel une bibliothèque « Pop Up » existant de manière réanimée depuis deux ans où les livres sont libres d'accès 24 / 24

heures. Le projet introduit de nombreux espaces verts et réutilise la façade d'un ancien entrepôt au plus bel effet. La bibliothèque a remporté le Prix d'architecture la compétition annuelle Brit Insurance pour l'innovation de sa conception (Stunning Open Air Library, 2011).

-La bibliothèque (Jalisco Library) ⁽³⁾ pour la ville de Guadalajara au Mexique utiliserait le recyclage des matériaux : la conception du projet d'un bâtiment qui serait entièrement fait de fuselages d'avions recyclés. Si le projet est concrétisé il nous donne la tendance des espaces bibliothéconomiques écologiques et visibles. Dans le cas de ce projet, les fuselages sont conservés et utilisés pour répondre aux besoins fonctionnels d'une bibliothèque.

-Récupération des meubles usagés. Autrefois les meubles de bibliothèques faits de bois et parfois de métal, contenaient de plus en plus de matériaux synthétiques impactant l'environnement et la santé. Vente, transport et fin de vie sont source d'importants impacts

⁽³⁾ - Le projet est conçu par le cabinet d'architecture New-Yorkais LO-TEK spécialisé dans le recyclage urbain. <http://www.lot-ek.com/>

écologiques. En France, la loi Grenelle II impose dès janvier 2011 ⁽⁴⁾ aux fabricants de meubles de mettre en place une filière de récupération des meubles usagés

-Recyclage des propres déchets, organiques et carboniques en mettant en place dans ma bibliothèque un lombricompostage, afin que les déchets produits par la bibliothèque et ceux qui y travaillent soient recyclés; et dans le même ordre d'idée essayer d'introduire les produits d'entretien au label biologique en remplacement de ceux utilisés..

Conclusion

Lorsqu'on aborde actuellement la responsabilité écologique et sociétale, l'objectif primordial est de stimuler la contribution des bibliothèques à l'agenda 2030 de l'ONU et du développement durable.

Comment est-il possible de construire une conception de la responsabilité écologique et sociétale des bibliothèques ? La question s'avère éminemment politique par la nouveauté et la complexité de ce processus. Après la défense des valeurs écologiques et intérêts auprès des décideurs politiques, il serait plus pratique l'application des normes environnementales

Partant de cet essai, serait il permis de bâtir progressivement une vision de ce que doit l'ordonnancement normatif international et le suivi des pratiques exemplaires ?

Question qui interpelle les chercheurs appartenant aux différents champs des sciences sociales pour y contribuer en vue de de mieux comprendre les enjeux de la responsabilité sociétale et environnementale des organisations.

⁽⁴⁾ -« Art. toute personne physique ou morale qui fabrique, importe ou introduit sur le marché des éléments d'ameublement assure la prise en charge de la collecte, du tri, de la revalorisation et de l'élimination desdits produits en fin de vie soit sous la forme d'initiative individuelle, soit sous la forme d'un financement des éco-organismes agréés qui en assurent la gestion »

Bibliographie

- Aubrun, M, Bermond, F, Brun, E, Cortot, J.-L. [et alt.], 2010, « ISO 26000 - Responsabilité sociétale Comprendre, déployer, évaluer », Paris, AFNOR, 304 p.
- Bibliothèque nationale de Singapour NLS. Disponible à : <http://www.nlb.gov.sg>, (consulté le 25 octobre 2011)
- Bressoud Guérin, Valérie, 2011, « La qualité au service de la durabilité », In : 2e congrès AIFBD – Martinique.
- Clain, Fanny, 2010, « *Constructions HQE : un nouveau modèle architectural pour les bibliothèques ?* », Mémoire d'étude école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, Sous la direction de Delphine Quéreux-Sbaï).
- Conférence de Stockholm, 1972, « l'Environnement Humain : Une seule Terre ».
- Henning, Wolfram, « La bibliothèque verte : écologie et durabilité dans la construction des bibliothèques. Conférence à l'Association des directeurs de bibliothèques départementales de prêt (ADBDP). Disponible à : <http://www.adbdp.asso.fr/spip.php?article1116>, (consulté le 25 octobre 2011.
- IFLA , « Boîte à outils : les bibliothèques et la mise en oeuvre de l'Agenda 2030 de l'ONU ».
- Institut allemand de normalisation, 1998.
- Library Buildings. Session of IFLA report, 2008, “World Library and Information Congress”, Québec, Canada. Disponible à : http://archive.ifla.org/VII/s20/rep/session_116_quebec_082008.pdf.
- McCabe, Gerard B, 2000, “Planning for a New Generation of Public Library Buildings”.
- Roche-Moigne, Claire, 2010, « Réinventer la bibliothèque : espaces et services en révolution », BBF, n° 1, p. 75-76. Disponible à : <http://bbf.enssib.fr/>, (consulté le 25 octobre 2011).
- Savoyat, Olivier, 2004, « Pour une bibliothèque verte = For a green library ». ABF Bibliothèque, no16, pp. 58-60
- Turcotte, Marie-France, Langelier, Louis, Hanquez, Marie, Allard, Marie-Claude, [et alt.], 2011, « Comprendre la responsabilité sociétale

de l'entreprise et agir sur les bases de la norme ISO 26000 », Québec : Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie, 169 p.

- UNCED documents, Rio declaration, Agenda 21... Disponible à : <http://www.lyondeclaration.org/signatories>

- Union européenne au Sommet de Göteborg, 2001.

- Un.org. Disponible à : <http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/development-agenda/>